

Mustapha El Baqqali



Marrakech Express

Scénario original



NATURE :

Comédie Musicale.

Comédie de mœurs : Hymne à la musique, la danse, la mode fait à la sauce de l'humour, de l'humeur et de l'amour.

SUJET :

Brève rencontre d'une bande de vieux copains, qui en une nuit féérique à la ville de Marrakech, fait le point sur le passé et le présent.

C'est une Valse à deux temps : Fin des années Soixante (Bonjour nostalgica !) et fin des années quatre-vingts (vous avez dit Futur ?)

THEME :

A la recherche du temps perdu ou de l'Illusion perdue ?

MUSIQUE :

Toile de fond ? Musique Pop (Nationalités, cultures et décennies confondues) Années 60, 70, 80, 90.

La chanson leitmotiv est confiée à Khaled (Ex-cheb) chanteur représentatif de la Nouvelle Génération Rock Maghrébine du New Raï.

Notes de l'auteur

1 – **Version 01** : (Faite à Casablanca-Maroc, le 25-05-1988)

MARRAKECH EXPRESS OU POTES AU LOOK VENU d'AILLEURS : 1^{er} Scénario en tant que cinéophile. Ecrit en trois mois et 18 jours (commencé le 06-02-88 et terminé le 24-05-88).

Vivement le scénar opus 2 ! **E. MUS. K.**

2 – **Version 02** : (Faite à Fribourg – Suisse, en Septembre 1989)

17 mois plus tard (en Août 89), c'est le 20^{ème} Anniversaire du Festival Pop de **Woodstock** : tous les médias européens en parlent.

Mais alors, mon scénario (sans prétention) est bien dans l'air du temps ! Bientôt, le magazine **ACTUEL** se penche sur la question en menant une enquête sur la Génération Woodstock.

3 – **Version 03** : (faite à Casablanca – Maroc, le 21/06/1994)

La fête de la Musique ? C'est aujourd'hui, le 21 juin.

« Faites donc de la Musique ! ». Déjà, six années se sont écoulées depuis la 1^{ère} ébauche du scénario Marrakech... toujours (Hélas !) inédit.

Néanmoins, son thème principal (à la recherche de l'illusion perdue) reste assez poignant voire d'actualité. Côté mode, on s'aperçoit, cette année, que la Mode Psychédélique (des années 70) est en vogue. Pour ma part, ça sent le « déjà vu ». Tant mieux. A chacun son époque ! Après tout...

N.B : Cette 3^{ème} Version, élaborée à Casablanca a nécessité environ neuf (09) mois de travail : commencée : le 21/06/1994

Achevée : le 10/03/1995.

Dédicace :

*A tous les branchés d'hier et de toujours, je
dédie cette anthologie musicale personnelle.*

E. MUS. K.

FICHE TECHNIQUE

SCENARIO OPUS n° 01

TITRE ORIGINAL : MARRAKECH EXPRESS

Sous-Titre : Potes au Look Venu d'ailleurs

DECOUPAGE et DIALOGUES In Extenso

IDEE ORIGINALE :

AUTEUR : EL BAQQALI MUSTAPHA

Pseudonyme : MUS. K. E

ADAPTATION et DIALOGUES DE L'AUTEUR :

D'APRES : Sa Pièce intitulée « **CHALET
ABANDONNE** »

PRODUCTEUR :

REALISATEUR :

CASTING :

PRODUCTEUR EXCUTIF :

PRODUCTEUR ASSOCIE :

SCENARIO : **E. MUS. K**

MUSIQUE : **KHALED**

PAROLES : **KHALED**

EQUIPE TECHNIQUE :

**IMAGE, MONTAGE, SON, CHOREGRAPHIE,
DECORS, COSTUMES, MAQUILLAGES,
Coiffure, Etc...**

Interprétation :
(Par ordre d'entrée en scène) :

MOURAD : *NARRATEUR (COMMENTAIRE)*

TAREK

SAMIRA

MERIEM

JAMAL

BAD BOYS

AHLAM

NAOUAL

BEATNIK

DANSEURS

BARMAN

GARCON

VIDEUR

VIEILLARD

MONSIEUR

GRANDE DAME

MICHAEL

SYLVIE

MBIRI
JAMIL
LATEFA
ALAIN
JEAN-LUC
ANISSA
ABDELAADIM
HICHAM
NAJLA
MERE DE MERIEMET AHLAM
ZANOUBA, SŒUR DE JAMAL
FATY
GARDIEN
CHAUFFEUR
BERGER
BERNARD
JEUNE FILLE 1
JEUNE FILLE 2

Synopsis

Date, Lieu : Casa 01 – Maroc. Le 01-01-1991
(Jour le l'An)

TRAITEMENT : Découpage Texte, en six (06)
parties

I – Partie 01 :

Prologue, ouverture, acte premier

Mourad, mélancolique universitaire (mais pas trop !) donne une réception dans son appartement du Quartier du Centre Guéliz, à Marrakech : Ville à la couleur du plaisir. C'est aussi la ville de tous les fantasmes.

Ainsi, du haut du balcon de son appartement, situé au 5^{ème} étage, Mourad contemple la ville rouge, (Il danse même des claquettes) en attendant ses invités. Très vite, il se laisse bercer par sa mélancolie. Son imagination va loin : Mourad se penche sur son passé. Marrakech, c'était le point de départ d'une aventure de ses vacances de l'été 1969 : L'année de toutes les illusions !

Une date qui va marquer son adolescence et toute sa vie à jamais. C'était le Temps des Copains, des Hippies (Eh oui !), de l'Amour, de la Musique, avec comme toile de Fond, le mouvement Hippie (Peace and Love).

C'était, bien entendu, l'année-charnière : la Fin des Années 60 et les répercussions du Festival Pop de Woodstock dans le monde, à quelques mois

seulement de la séparation des Beatles : groupe musical anglais, symbole de toute une génération dingue de la vie.

C'est donc à Marrakech que l'ado Mourad (Couleur Café et la rage au cœur) en compagnie de Jamal, son copain Beau Gosse, se lance dans l'aventure. Tous les deux, ils vont faire la connaissance de Meriem et de sa sœur Ahlam : chouettes donzelles qui arrivent au bon moment.

Le quatuor embarque pour Moulay Bousselham, une petite station balnéaire, sur la côte atlantique marocaine.

Un coin perdu, ignoré des touristes de l'époque. Pourtant, la vie y est animée. Mieux : on peut même admirer le vol des Flamants roses.

Entre temps, un jeune couple, Tangérois (Venant de la ville de Tanger, située au nord du pays) prend le train de nuit, allant plus à l'Ouest, à la recherche du bon temps.

Ce sont Tarek et sa copine de classe Samira.

Les uns et les autres finissent par se rencontrer, faire connaissance. Une grande amitié est née : c'est la Bande à Jamal, communément surnommée « Le Clan des Softies », en Anglais comme c'est la mode. Au fait,¹ « Softies » (dont le singulier est « Softy ») est l'équivalent de « Les Paisibles ».

¹ [Softiz] et [Softi]

II – Partie 02 :

Deuxième et troisième acte

En effet, les Softies sont de paisibles Hippies marocains prêchant l'Amour contre la Guerre. Le Clan Softy est donc le clan des Bons. Evidemment, le clan des Méchants : ce sont les Bad Boys (ou Mauvais Garçons), la bande rivale de P'tit Hassan, le garçon au bandana rouge autour de la tête.

Les Bons et les Méchants. C'est la bonne tradition des comédies musicales qui se respectent. Ce petit monde passe du bon temps, évoluant entre la plage, la place du bourg, le café restaurant Miramar ou la discothèque **Crazy Horse** : (Rien à voir avec « le Crazy Horse », cabaret parisien en vogue).

Non. C'est le titre d'un album du chanteur Folk des années 60 :

Neil Young. (Titre que l'on pourrait traduire par : « Cheval Fougueux »)

Justement, au Crazy Horse, le Disco (bien entendu), les nuits d'été, pour les Softies, sont plus belles que leurs jours sur la plage : on danse, on rit, on se bagarre aussi...

Mourad aime la pétillante Ahlam. C'est sa Lola. Timide qu'il est, il rate toujours son tête-à-tête avec sa dulcinée.

En revanche, Ahlam trouve du plaisir à appeler Mourad « mon Othello », à cause de son teint basané. Lui, il a beau crier « le Noir c'est Beau » : il n'arrive à convaincre personne.

Facile à deviner : Jamal, dit Jo et Jojo, est le leader du groupe. C'est le type du jeune séducteur : beau et sûr de lui.

Meriem, Marie des fois, est la jeune bourgeoise BC BG. Elle aime Jamal pour son physique car il est (Jamal) « Beau comme un dieu », Mais, avec l'arrivée de la jeune et mystérieuse Naoual, Meriem aura du mal à cacher sa jalousie. Et dire que c'est sa sœur cadette Ahlam qui a ramené Naoual avec elle !

Tandis que Jamal, insouciant, n'hésite pas à faire la cour à la nouvelle venue, en présence de sa copine Meriem. Quel culot ! Cette dernière en est bien malheureuse.

De mal en pis, alors que les garçons Tarek et Mourad rentrent, en fin de soirée, au Vieux Chalet, pour dormir, Jamal, lui, en gentleman, raccompagne les jeunes filles, Ahlam, Meriem, Naoual et Samira, chez elles, au camping. Encore une nuit d'été qui s'en va.

Le Lieu ? Le Vieux Chalet : c'est le refuge des vacances du Clan Softy.

Le chalet se dresse sur la falaise surplombant la baie de Moulay Bousselham. Il a l'air d'un îlot perdu, vu de loin, perché sur le sommet de la colline...

C'est là où les copains passent le clair de leur temps : des après-midi confidentiels. Ils se découvrent mutuellement. Le passé de chacun est éclairé, exorcisé. Il y a comme un malaise chez cette bande de jeunes !

III – Partie 03 :

Troisième acte (Suite) et quatrième acte

« Qui se ressemblent s'assemblent », dit le dicton.

Certes, ce n'est pas un pur hasard, si les Softies sont des Hippies : il y a un arrière-plan social. Aussi, Jamal refuse-t-il de se plier aux normes établies. Tarek déteste le snobisme petit-bourgeois. Mourad est en manque de chaleur familiale (orphelin de père et de mère). Quant aux filles : Samira (Sam), Meriem (Marie), Ahalm (Lola) et Naoual, elles refusent le statut de la Femme Subalterne. (Attention ! Nous sommes encore à la fin des années 60. Le courant Féministe verra son apogée dans les années 70 !).

Pendant que les membres du Clan Softy bavardent dans leur « île Perdue », les Bad Boys, la Bande des Mauvais Garçons, se donnent en spectacle sur la place du Bourg. Ils provoquent les passants, fidèles à eux-mêmes : C'est-à-dire, plus vulgaires que jamais !

Entretemps, sur la terrasse du café Miramar, on voit s'installer des personnages, on ne peut plus sérieux. En voilà de « curieux oiseaux » pour un coin

peuplé surtout par la jeunesse. Inutile de chercher : ce sont, ils sont deux, des parents, à la recherche de leurs enfants.

« Qui se ressemblent s'assemblent ». Décidément, ce dicton marche à tous les coups ! N'oublions tout de même pas que c'est une comédie musicale où s'affrontent, le mot est assez fort, des protagonistes. Donc, on trouve les Bons et les Moins Bons et puis les autres.

Côté court, deux Adultes (Le Vieillard et le Monsieur) se rencontrent et se séparent donc sur la Terrasse du Café Miramar : lieu de rendez-vous idéal.

Côté jardin, c'est la surprise ! Le beau Jamal, est alité sans connaissance : On est déjà en plein mélo ! On lit de l'angoisse sur le visage de ses copains. Leur leader vient d'être victime d'une agression sur la plage nocturne. Il allait prendre un bain de minuit au clair de lune. Qui en est l'auteur de l'agression ? Se demandent les sept amis.

Bientôt, les sept amis ne seront plus sept. D'autres membres viendront les rejoindre dans leur « îlot Perdu ». D'abord, Michael et Sylvie : un américain et une Française, deux Hippies convaincus. Ensuite, M'biri, un Black aussi fort qu'idiot, un ex-membre des Bad Boys. Tiens ! Un renégat ? Un Dur qui se range du côté des Bons : ça promet !